

Fiche pédagogique

Tutti Giù

Sortie en salles

7 septembre 2012 (Suisse romande et Suisse italienne)

21 février 2013 (Suisse alémanique)



Film long métrage, Suisse, 2012

Réalisation : Niccolò Castelli

Interprètes : Yanick Cohades, Lara Gut, Nicola Perrot, Elena Aglaja Amadò, Nicole Lechmann, Kevin Blaser, Yari Copt, Geri Hugo, Igor Fardin, Lena Lessing, Daniel Rohr, Andrea Zogg

Scénario : Niccolò Castelli

Musique : Kovlo

Producteur : Villi Hermann

Production : Imagofilm
Lugano, RSI Radiotelevisione svizzera

Distribution : Frenetic Films
Zurich

Version originale italienne, sous-titrée français/allemand

Durée : 1h34

Age légal : 10 ans

Age suggéré : 14 ans

www.filmages.ch
www.filmrating.ch

Résumé

Lugano en hiver. Sur fond de musique rock, des fragments de vies de Chiara, Jullo et Edo, qui ne semblent avoir rien en commun au début, se succèdent frénétiquement. Puis la narration devient plus lente de sorte à développer les histoires de chacun d'entre eux.

Chiara (interprétée par Lara Gut) est une championne de ski à la carrière prometteuse. Pourtant, les attentes de son staff, l'assaut des journalistes et les pressions des sponsors deviennent si lourds qu'elle perd son enthousiasme pour le sport. Ses parents et, surtout sa mère, insistent pour qu'elle apprenne à gérer son image publique, car il s'agit de s'assurer un avenir. Chiara se voit ainsi contrainte de grandir subitement, de changer ses habitudes et de renoncer à ses amis, chose qu'elle peine à réaliser.

Jullo, beau gosse, tombeur de filles renommé, a fait du skateboard un style de vie. A la suite d'une chute, il se rend à l'hôpital pour vérifier la cause d'une douleur costale persistante. Le diagnostic n'est pas celui escompté : aucune côte fêlée, mais une sévère malformation cardiaque qui nécessite une transplantation rapide. Du coup, il n'est plus le même : ni Nathalie, l'amie de

cœur de Chiara qui est amoureuse de lui, ni ses amis skateurs ne le reconnaissent. Effrayé par la nouvelle, il n'ose en effet pas avouer tout de suite son problème.

Le solitaire Edo, enfin, constamment coiffé d'un bonnet de laine noire, vit reclus dans ses pensées. Il sillonne les rues de la ville à la recherche de murs à sprayer sur lesquels il réalise des graffitis grandioses. Pratiquement ignoré par sa mère trop absente à cause de son travail, il ne s'ouvrira que grâce à Giada, jeune fille tranquille et souriante, dont la persévérance viendra quelque peu à bout de son introversion.

Tout au long du film, ces trois jeunes se croisent, sans vraiment se connaître. Néanmoins, si leurs histoires sont différentes, ils doivent faire face au même défi : se mesurer au monde « adulte » et à ses responsabilités, à la vie et à ses aléas. Tous ne réussiront pas à surmonter « l'épreuve » : alors qu'un amour vient de naître entre Giada et Edo, celui-ci se fait frapper à mort par un supporter de hockey...

Disciplines et thèmes concernés :

Géographie:

l'espace urbain, la montagne

Analyser des espaces géographiques et les relations établies entre les hommes et entre les sociétés à travers ceux-ci
(Objectif SHS 31 du PER)

Psychologie/Société :

l'adolescence, le passage au monde adulte, l'angoisse face au vide, la prise de responsabilité, la violence, les jeunes et la vie urbaine, l'identité, le regard de l'autre, la gestion des émotions

Expliciter ses réactions et ses comportements en fonction des groupes d'appartenance et des situations
(Objectif FG 38 du PER)

Répondre à ses besoins fondamentaux par des choix pertinents
(Objectif FG 32 du PER)

Education aux médias, FG MITIC, économie/société : le poids des sponsors, le marketing, l'appât du gain, l'acharnement journalistique

Sport :

Le ski, le hockey, le skate



Commentaires

On a de la peine à reconnaître la Lugano des cartes postales, d'habitude colorée, charmante, exotique, dans ce premier long-métrage de Niccolò Castelli : des murs en béton à graffiter, des parkings à sillonner en skate... C'est le monde des adolescents et non celui des touristes !

Dans ce contexte, le réalisateur présente les parcours de vie de trois jeunes à un moment de transition que nous avons tous connu : celui où surgissent les questions intérieures, les doutes, les peurs liées à l'avenir qui peuvent parfois paralyser l'esprit. Tout semble tellement difficile et insurmontable, tant les attentes des adultes ou de la société sont grandes.

C'est ainsi que nos trois adolescents essaient, tant bien que mal, de se faire une place dans un environnement qui, pour certains, leur paraît hostile ; à l'image d'Edo dont les capacités artistiques ne sont guère appréciées, car il ne fait que « salir les murs ». Dès lors, il laisse libre cours à son imagination dans les endroits peu fréquentés de la ville, souvent à la tombée de la nuit pour ne pas être vu.

Chiara veut simplement vivre une adolescence normale,

mais son succès la dépasse : elle devient médiatique, doit se conformer aux règles d'un milieu qu'elle perçoit comme hypocrite, où l'image et l'argent semblent être les maîtres mots. Elle est loin de tout cela et souhaiterait se consacrer tout bonnement à sa passion. Lui demander de sourire alors qu'elle n'en a pas envie est un non-sens. Comme tout adolescent, elle n'aime pas qu'on lui impose ce qu'elle doit faire.

Jullo est un garçon expansif, sûr de lui, joyeux jusqu'au jour où le destin le rattrape et ne lui offre aucune alternative : il doit se soumettre à une greffe s'il veut espérer continuer à vivre. L'idée de la mort ne lui a jamais effleuré l'esprit jusque-là et il se retrouve face à cette éventualité que le réalisateur suggère à peine. Le terme n'est prononcé par Jullo que juste avant l'opération : « *Dites au docteur que je n'aimerais pas mourir aujourd'hui* ».

Finalement, ce n'est ni Chiara – elle chute sérieusement à deux reprises lors de descentes à ski, faisant craindre le pire – ni Jullo – son intervention est risquée ! – qui perdront la vie : Edo décède de façon tragique, à la suite d'un heurt avec un supporter de hockey incapable de gérer sa colère. Ironie du sort, il commençait enfin à s'ouvrir au monde extérieur qu'il abhorrait pourtant.

La psychologie de l'adolescent

[...] Au plan naturel, les difficultés socio affectives sont notamment liées à la montée du désir. Le jeune doit nécessairement parvenir à se resituer dans son environnement social : famille, professeurs, petit-ami(e)s ami(e)s, copains/copines, camarades, fréquentations.

Vis-à-vis de ses parents, un nouveau rapport doit émerger, afin que le jeune puisse s'émanciper à son aise. Si une nouvelle distance ne s'instaure pas, il sera toujours plus mal dans sa peau. La psychanalyse parle de nécessaires réactivations du complexe d'Œdipe, lors desquelles les parents ont leur rôle à jouer.

Le jeune est dans une situation paradoxale, puisque autant il a régulièrement besoin du soutien matériel, financier, social et affectif de sa famille, autant il a essentiellement besoin de marges de manœuvres toujours plus vastes, ou libertés. Il devra donc régulièrement se retourner vers des personnes dont il aspire à quitter la dépendance.

De ses éducateurs de manière générale (parents, professeurs) ainsi que des adultes qu'il est amené à fréquenter souvent, il attend d'être reconnu à sa juste valeur : il a besoin de confiance, d'écoute et de responsabilité, autant que d'autorité (une autorité de compétence), de limites et de sécurisation, car c'est en testant et se confrontant au cadre, qu'il peut lui-même construire sa propre démarche d'adulte, ainsi qu'apprendre à mieux se connaître et gérer son impulsivité, son émotivité et ses facultés nouvelles.

Vis-à-vis de la sexualité, le jeune désire toujours plus assouvir son désir avec un partenaire.

Aucun tabou sur la violence donc, bien présente dans le film, car elle fait partie de notre réalité quotidienne. La question qui se pose dès lors est la suivante : à qui la faute ? Aux jeunes ou à notre société qui ne réussit pas – plus – à faire rêver ?

Quoi qu'il en soit, *Tutti Giù* parle d'un monde où les jeunes ont mille possibilités, mais ne savent pas toujours comment s'orienter ; d'où la perception négative de certaines attitudes, trop hâtivement considérées comme preuves évidentes de l'inconscience des adolescents. En effet, le film cherche à nuancer les clichés dans lesquels la société contemporaine a tendance à les enfermer. Bien sûr, ils sèchent parfois les cours ou s'y rendent en

râlant, passent leur temps à l'extérieur à prendre du bon temps et à faire la fête, s'approprient des espaces publics comme si le monde leur appartenait... Ils ont envie de s'amuser, de faire l'amour, de vivre ! Pourtant le skateur n'est pas toujours celui qui fait du bruit, le tagueur n'est pas forcément un vandale, la sportive ne veut pas que le succès et les jeunes ne se saoulent pas tous les soirs dans les clubs !

Une championne de ski, un skateur hors pair, un « artiste urbain » : il y a des ressources dans cette jeunesse, il y a du talent ! Le problème est d'apprendre à les gérer car il est en effet difficile de concilier passions et responsabilités...



Enfin, l'adolescence ne se passe pas d'idéalisme au sens courant, non philosophique, bien qu'il lui donne un caractère philosophe et politique. De plus, il est fort possible que l'adolescent amoureux personifie cet idéalisme à travers quelqu'un qu'il désire, mais qu'il n'arrive pas à côtoyer : le jeune est souvent attaché à un rêve, un idéal qui s'avère pour la plupart des cas très difficile (artiste, idole, personne qu'il convoite, idées...), inconsciemment afin de se donner un but, un objectif pour avancer, c'est également par cela qu'il risque de ressentir ses plus fortes émotions, ses doutes, ses craintes et ses déceptions mais c'est aussi par cela qu'il apprend ses limites. Il a soif d'absolu et de valeurs à concrétiser dans le monde environnant, et ses euphories et ses déprimés sont d'autant plus intenses que le monde diffère de ses attentes.

L'idéalisme adolescent est nécessaire au jeune qui, à travers lui, doit pouvoir définir ses propres valeurs, afin de fonder ses démarches d'adulte, qu'il s'agisse du nihilisme (ou absence de valeurs) comme de la liberté, l'égalité et la fraternité réelles qui n'existent pas dans la société actuelle.

Source : *Wikipedia ; article « Adolescence », chapitre « Psychologie »*



Objectifs pédagogiques généraux

- Approcher le monde des adolescents
- Se situer dans un espace ou un environnement
- Comprendre l'impact du sport en Suisse et son importance pour l'identité nationale
- Etudier la communication dans notre société contemporaine

Pistes pédagogiques

Thèmes

L'ADOLESCENCE

1. **Faire une liste des caractéristiques ou comportements typiques de cet âge, illustrés par le film (sortir, s'amuser, découvrir l'amour, avoir envie de vivre, de s'évader ; difficulté à s'exprimer, refus de se soumettre aux règles imposées par la société, le travail ou les parents ; prise de risques, recherche des limites,**
2. L'adolescence est, entre autres, définie comme **l'âge des extrémismes. Retrouver dans le film les manifestations contradictoires des jeunes (Le besoin de sécurité et de protection <-> revendications de liberté ; élans de tendresse, d'amour <-> manifestations d'agressivité, de violence ; attitudes de repli, de solitude <-> sorties, participation active à la vie sociale ; ...).**

prise de conscience de soi, tendance à s'approprier des lieux publics, ...).



3. Les trois personnages principaux du film ont des points communs, mais également des parcours de vie et des trajectoires différents. **Comment vivent-ils cette phase de transition entre l'enfance et l'âge adulte ? En quoi se ressemblent-ils ou s'opposent-ils ? Confronter leur façon de vivre l'adolescence.**

4. Analyser la tenue vestimentaire des adolescents dans le film. En quoi est-elle importante pour les jeunes ? Que représente-t-elle ? *(La tenue vestimentaire n'est pas qu'une question de goût, de look ou de style ; Elle fait partie intégrante de l'identité du jeune et de son appartenance à un groupe social).*



5. Parler du rapport avec les parents ou les adultes. Pourquoi est-il conflictuel ? En quoi est-il typique de l'adolescence ? Confronter les deux mondes (adolescents – adultes).

6. Expliquer les raisons pour lesquelles les adolescents peinent à faire face à leurs responsabilités.

7. Expliquer le besoin de solitude des protagonistes. A quel(s) moment(s) du film se manifeste-t-il ? *(Chacun des protagonistes a besoin de solitude pour se retrouver et pour prendre conscience de soi-même : Chiara qui fuit ses responsabilités médiatiques et promotionnelles a simplement envie d'une adolescence normale ; Jullo perd d'un coup son insouciance, et doit faire face à un imprévu qui remet son existence en question ; Edo, l'éternel incompris,*



dont le talent n'est pas reconnu par la société, a besoin de se (re)trouver. Tous trois doivent soit accepter, soit corriger leurs trajectoires respectives, voire en chercher une nouvelle).

8. La difficulté à communiquer ou à se faire entendre est une caractéristique qu'on retrouve dans le film. Comment est-elle vécue par les protagonistes ?

LE SPORT

9. Comment le sport (ski, hockey) est-il présenté dans le film ? En quoi est-il central dans l'histoire ?

10. En quoi peut-on dire que le ski et le hockey font partie de l'identité et de la culture helvétiques ?

11. Faire une recherche sur Lara Gut. A quel âge a-t-elle obtenu ses premiers succès dans le sport de haut niveau ?

12. Le skateboard et les jeunes. Dans le film, quatre skateurs sont membres des Warriors Skateboards. La Warriors Family naît en 1996 comme groupe d'amis unis par le skate, l'art, la musique et la vie. En 2009, dans le but de soutenir une nouvelle génération de skateurs talentueux, naît la marque [Warriors Skateboards](#) qui lie, au Tessin comme ailleurs, les skateurs dans le monde. **Comment comprendre cet engouement pour ce « sport » ? Noter au passage qu'au contraire de nombreux sports, celui-ci est dépourvu de règles.**



Mise en scène

13. **Commenter la scène au début du film, où l'on voit Jullo crier sur le toit d'un parking, et la comparer avec la même séquence reproduite à l'identique dans le dernier tiers du film : Quelles sensations nous procure-t-elle la première fois ? Et la deuxième ? Comment expliquer ce changement ?** *(Au début, alors que l'on ne connaît pas encore le protagoniste, la scène nous fait fortement penser que Jullo a envie de mettre fin à ses jours : les yeux brillent – a-t-il pris des substances illicites, est-il saoul ? -, il chancelle, il regarde vers le bas – ce qui nous procure la sensation du vide – puis crie – à noter qu'il n'y a pas de son ; dans la deuxième séquence, après avoir crié – cette fois-ci on l'entend – il dévale la descente d'un parking de voiture. C'était un cri de libération, un cri qui le remet en selle après une longue phase de repli sur soi, une envie de se réapproprier la vie, la recherche d'un nouvel équilibre).*

14. **Mettre en parallèle la séquence où l'on voit les trois protagonistes qui se retrouvent seuls, silencieux, le regard dans le vide. Que symbolise la lumière soudainement projetée sur les personnages ? Pourquoi s'éteint-elle pour Edo ?** *(La caméra se déplace lentement vers la droite et passe d'un personnage à l'autre, comme s'ils se trouvaient*



sous le même toit. On a l'impression qu'un seul mur les sépare d'une chambre à l'autre. C'est la phase de réflexion avant la reconquête de soi. Une forte lumière – symbolisant la prise de conscience, un élan de renouveau, ... ? – surgit soudainement sur Jullo et Chiara, alors qu'elle s'éteint pour Edo. Signe prémonitoire de sa fin tragique imminente ?).

15. **Analyser la phrase du skateur Dante à Chiara : « Ce n'est pas parce que tu as chuté une fois que tu ne peux pas te relever ». En quoi est-elle symptomatique de la situation des trois protagonistes ?**
16. **Travailler sur la représentation de la ville : quelle(s) impression(s) nous donne-t-elle ? La confronter à la montagne.** *(Le béton et les graffitis ou tags sont omniprésents. Les lieux de rencontre des jeunes ne sont pas des paradis de verdure. C'est pourtant leur monde ! Contrastant avec la ville, la montagne est plus humaine, la neige dégage une lumière qui peine à percer dans le contexte urbain).*
17. **La musique est composée par un groupe de rock tessinois – Kovlo – connu dans toute la Suisse. Comment accompagne-t-elle les protagonistes dans le film ? Comment accentue-t-elle les émotions des personnages ?**

Les médias/les sponsors

18. **Les médias et les sponsors sont vus négativement dans le film.**

Quel est leur pouvoir ? En quoi voit-on qu'ils conditionnent l'image publique d'une personne ? (*Chiara en fait les frais, car elle refuse de se plier à leur calendrier et à leurs exigences. Les médias en font une jeune fille snob, postulant que le succès lui est déjà monté à la tête. En réalité, elle est tout le contraire, mais le public ne peut le savoir*

et aura forcément une image totalement déformée de sa personnalité).

Cinéma

19. Comparer *Tutti Giù* avec d'autres films sur l'adolescence.

Pour aller plus loin :

- Alain Braconnier, Daniel Marcelli, *L'adolescence aux mille visages.*

Toni Cetta, enseignant, Gymnase de La Cité, mai 2013.

